

en ligne en ligne

BIFAO 38 (1939), p. 65-70

Alexandre Piankoff, Charles Maystre

Deux plafonds dans les tombes royales [avec 2 planches].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

l'étranger (BAEFE)

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724710922 Athribis X Sandra Lippert 9782724710939 Bagawat Gérard Roquet, Victor Ghica 9782724710960 Le décret de Saïs Anne-Sophie von Bomhard 9782724710915 Tebtynis VII Nikos Litinas 9782724711257 Médecine et environnement dans l'Alexandrie Jean-Charles Ducène médiévale 9782724711295 Guide de l'Égypte prédynastique Béatrix Midant-Reynes, Yann Tristant 9782724711363 Bulletin archéologique des Écoles françaises à

9782724710885 Musiciens, fêtes et piété populaire Christophe Vendries

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

DEUX PLAFONDS

DANS LES TOMBES ROYALES

PAR

ALEXANDRE PIANKOFF ET CHARLES MAYSTRE (1).

Les représentations qui ornent les plafonds des corridors F de la tombe de Ramsès VI et C dans Ramsès IX (2) n'ont jamais été publiées en entier (3). Champollion et Rosellini (4) n'en ont reproduit que quelques scènes prises dans Ramsès IX et, tout dernièrement, Grapow et Schæfer ont consacré une étude aux deux barques du soleil se trouvant dans Ramsès VI (5). Pourtant, ces peintures sont d'un intérêt exceptionnel. En effet, la tombe de Ramsès VI, par exemple, nous a conservé tout l'appareil de la barque solaire vue d'en haut, fait unique dans la peinture égyptienne.

Pendant les trois campagnes que nous avons consacrées à l'étude des textes religieux de la Vallée des Rois, ces plafonds énigmatiques, et par cela même dédaignés par les égyptologues, ont plus d'une fois attiré notre attention. C'est pourquoi, nous avons cru utile de reproduire en entier ces deux compositions et d'en donner une brève description.

Le plafond de Ramsès VI mesure 7 m. 30 × 3 m. 15 et celui de Ramsès IX 11 m. 50 × 3 m. 25. Les deux compositions sur fond bleu avec des figures

- (1) Texte d'Alexandre Piankoff, photographies de Charles Maystre (pl. V et VI).
- (2) Quatrième et troisième corridors, d'après Lefébure, Mémoires de la Mission, t. III, 1er fasc. Les hypogées royaux de Thèbes, p. 66-70. Dans la publication de F. Guilmant, Le tombeau de Ramsès IX, Mémoires de l'Institut français d'Archéologie orientale, XV, ce plafond n'est même pas mentionné.

Bulletin, t. XXXVIII.

- (3) PORTER and Moss, Topographical Bibliography of Ancient Egyptian Hieroglyphic Texts, Reliefs and Paintings, I, The Theban Necropolis, Oxford 1927, p. 6.
- (4) GHAMPOLLION, Monuments, pl. CCLXX; Rosellini, Monumenti civili, pl. CXXV.
- (5) Grapow-Schæfer, Eine ungewoehnliche ægyptische Darstellung der Sonnenbarken, Ä. Z., 73, p. 97-102, pl. X.

9

jaunes représentent le voyage céleste du pharaon dans la barque solaire. Le plafond de Ramsès VI, dont les représentations sont plus détaillées et plus nombreuses, est en outre orné de bateaux qui n'existent pas dans l'autre tombe.

En entrant dans le corridor F du tombeau de Ramsès VI, on voit au-dessus de soi une grande barque suivie d'un flotteur en roseau, puis viennent deux barques plus petites, celle du matin et celle du soir, et enfin un dieu solaire avec son naos. La grande barque avec sa tenture de roseaux tombant de la proue est vue d'en haut. Pourtant, l'artiste égyptien a cru bon d'expliquer son dessin au spectateur peu habitué à ce genre de représentations; aussi a-t-il répété le dessin de la barque sous sa forme habituelle c'est-à-dire de profil et l'a placé, probablement faute de place, sous la proue de la grande barque. Deux formes ovales de couleur jaune placées près de la proue de la grande barque indiquent une espèce de passerelle; l'une d'elles, contient le signe]. petite caisse munie de huit perches avec des faucons sur l'un des côtés. Le disque représenté près du rectangle indique le soutien des deux grandes perches surmontées de faucons et des deux bâtons recourbés, objets que Jéquier a identifié avec ∔ 🔭 🎧 👑 Les deux pieds, entre lesquels se trouvent les signes 71, marquent l'emplacement d'une statue du dieu Sia. On est en droit de penser que le dessinateur avait en vue une statue, car la barre placée derrière les pieds indique le support que l'on voit à toutes les figures égyptiennes de plein relief.

Derrière les pieds de Sia apparaît le naos contenant le dieu solaire vu de face et enveloppé par le serpent Mehen. Enfin, derrière le naos, deux autres pieds indiquent la statue du dieu Hou. A l'arrière de la barque, on voit le signe de le rectangle représentant «la cage» en roseaux qui orne la poupe de toutes les barques solaires (2).

Ce bateau est sans aucun doute la barque du soir Sektet. Cela est prouvé non seulement par l'unique inscription placée au centre de la composition, mais aussi par son appareil commun aux autres barques de la nuit reproduites dans la même tombe (3). Par contre, il distère du modèle trouvé à

⁽¹⁾ JÉQUIER, Essai sur la nomenclature des parties de bateaux, dans B. I. F. A. O., IX, p. 37 ff. Voir aussi: LACAU, Rec. trav., XXV, p. 152.

⁽²⁾ Cf. Frankfort, The Cenotaph of Seti I at Abydos, pl. LXXVI-LXXIX.

⁽³⁾ Cf. Champollion, Notices, II, p. 630-634,

el-Bersheh qui représente une barque solaire au moment du transfert mystique du disque (1). Les barques de ce type se retrouvent dans le Livre du Jour et dans le Livre de la Nuit près des jambes de la déesse Nut (2): dans ce cas, elles ont à la place du naos, l'édicule surmonté de perches avec des faucons ou des $\mathfrak{d}^{(3)}$. Le flotteur de roseaux à côté de la barque Sektet est également vu d'en haut. Son milieu est occupé par une branche à l'une des extrémités de laquelle est dessinée une grenouille vue de profil symbolisant probablement \mathfrak{d} , la renaissance à la vie nouvelle (4).

A côté du flotteur, deux barques du type Sektet mais sans naos sont représentées bord à bord et vues également d'en haut; deux déesses vues de profil, les bras tendus l'une vers l'autre, personnifient l'Orient et l'Occident comme dans les représentations du transfert du disque solaire. Sur les proues des deux barques, des cartouches laissés en blanc indiquent la place réservée au roi défunt.

A côté des deux barques, un grand carré formé par un tracé jaune occupe la partie centrale du plafond; il renferme un rectangle avec un naos et trois processions de dieux. Le naos contient le disque solaire et a la porte fermée. Au-dessous de lui, le dieu-soleil enfant est représenté de face, le doigt dans la bouche (5).

Deux figures humaines acéphales se tiennent agenouillées dans la partie inférieure du rectangle; elles représentent Isis et Nephthys en adoration devant le jeune dieu. Trois théories de divinités occupent la partie droite du carré. La première, composée de dix personnages mâles, est tournée vers la paroi gauche du corridor. Deux cartouches sont placés derrière elle. Les deux

où l'on voit la barque du soir représentée de profil avec le Naos du dieu solaire enveloppé du serpent Mehen et les deux dieux Hou et Sia à l'avant et à l'arrière.

(1) REISNER, Models of Ships and Boats (Cat. gén. Musée du Caire), p. 102, fig. 362, 363. Cf. Sethe, Altægyptische Vorstellungen vom Lauf der Sonne (Sitzungsberichte der preussischen Akademie der Wissenschaften, Phil.-Hist. Klasse, 1928), XXII, p. (277), 21 ff. Voir aussi sur les barques Sektet et Mandet: LACAU, Rec. trav.,

XXV, p. 152. CHÂTELET, Le rôle des deux barques solaires, B. I. F. A. O., XV, p. 139 ff. Cf. le plan du bateau solaire dans Borchardt, Grabdenkmal des Kænigs Ne-Weser-Re, fig. 46 et pl. V.

- (2) Champollion, Notices, 11, p. 630.
- (3) Dans les représentations de la Lasse-époque le Naos apparaît à l'arrière de la barque.
- (4) Voir la littérature dans Gardiner, Egyptian Grammar, p. 466, I, 7.
- (5) Pour la description de cette partie du plafond, voir Ä. Z. 73, p. 99 ff.

autres processions, l'une de seize, l'autre de treize divinités mâles et femelles, se dirigent vers la paroi droite et sont précédées par le protocole du roi. Le trait jaune, qui forme le haut du carré, porte onze cartouches de Ramsès VI ainsi qu'une rangée de sept divinités mâles faisant le geste d'adoration devant deux autres cartouches placés au-dessus des deux barques solaires. Le trait formant le bas du même carré est décoré de douze divinités et de quatre cartouches. La tombe de Ramsès IX présente le même thème mais disposé différemment et avec moins de détails. Les trois processions s'y retrouvent : la première, formée de sept divinités, est tournée vers le mur droit du corridor, les deux autres, l'une de sept et l'autre de neuf divinités mâles et femelles, se dirigent vers le mur gauche.

Le groupe de divinités qui suit ces représentations dans les deux tombes est placé dans un rectangle formé par un tracé jaune surmonté d'une tête humaine et d'un lion couché.

Dans Ramsès VI, ce rectangle fait penser à une armoire ouverte dont les huit rayons seraient garnis de cinquante-deux divinités. Le bas de l'armoire est partagé par une ligne verticale en deux compartiments, celui de droite contient quatre divinités dont trois momiformes, celui de gauche est occupé par deux Horus entre lesquels se trouve un Anubis. Ces sept divinités sont placées perpendiculairement aux autres qui occupent les rayons supérieurs de all'armoire ».

Dans Ramsès IX, «l'armoire» est beaucoup plus petite : elle n'a qu'un seul rayon horizontal occupé par trois divinités mâles et deux femelles. Sa partie inférieure est pareille à celle de Ramsès VI. La partie centrale du plafond de Ramsès VI est décorée d'un énorme Mehen vers lequel se dirigent, venant de droite, trois théories de dieux superposés comprenant chacune deux déesses et deux dieux. Tous les personnages font le geste d'adoration en portant le poing droit fermé sur la poitrine, geste qui rappelle celui que font les «âmes» de Nehen et de Bouto. Quatre cartouches au nom de Ramsès VI sont placés derrière le premier groupe, tandis que l'espace derrière les deux autres groupes est occupé par l'inscription suivante : \(\text{RVI} \)

"Que tu ne sois pas repoussé de la barque Sektet de Râ, ô fils du soleil, maître des diadèmes, Ramsès VI; que tu sortes comme Râ, que tu descendes en terre comme Ptah, n-sw-bit, maître des deux terres Neb-Maât-Rê Meri-Amon.

Dans Ramsès IX, le Mehen, presque pareil à celui de Ramsès VI, s'enroule autour d'un cartouche. Deux processions de dieux composées chacune de quatre divinités se dirigent vers lui. Deux grandes figures du pharaon coiffées des couronnes de la Haute et de la Basse-Égypte et tenant l'une le ? et l'autre le Λ tournent le dos à ces deux processions.

Au-dessus de ces figures, se trouvent deux cartouches et entre elles cette courte inscription :

La décoration centrale des deux plafonds continue par une série de lits (1) vus d'en haut mais dont le cadre, qui imite un corps de lion, est tourné de profil (2). Chaque lit porte trois formes humaines. Sur les trois premiers lits, se sont des momies couchées sur le côté gauche. Dans la rangée qui suit, il y a sur chaque lit une femme entre deux hommes, faisant tous le geste d'adoration. Dans Ramsès IX, un cartouche est placé entre le deuxième et le troisième lit en comptant de gauche à droite. Cette rangée est suivie d'un lit portant trois momies ayant chacune sur la poitrine un personnage debout⁽³⁾. Dans Ramsès IX, deux cartouches se trouvent à droite de ce lit. Vient ensuite une autre rangée de trois lits avec trois personnages (une femme entre deux hommes) levant tous le bras droit. Dans la rangée suivante, sur le premier lit, sont trois personnages portant chacun un enfant (4); le lit du milieu est occupé par trois figures dont deux lèvent le bras. Sur le troisième (et le quatrième lit dans Ramsès IX) reposent trois momies représentées de face. Sur chacun des deux lits de la rangée suivante, se trouvent couchés sur le côté droit une femme entre deux hommes. Dans Ramsès IX deux cartouches sont placés derrière ces lits. Enfin, dans la dernière rangée trois lits portent chacun trois momies vues de face. A gauche de cette

(2) Ces lits ont été étudiés par Schæfen, Von

ægyptischer Kunst, I (1re édition, p. 87).

(3) Cf. 5° pylône du Livre de la Nuit, dans Frankfort, The Cenotaph of Seti I, pl. LXXVIII.
(4) Cf. Le chapitre des Quererts du Livre des Morts dans un Papyrus du British Museum n° 10478, p. 2-7, traduit par Budge, dans The Book of the Dead (translation), London, 1928, p. 548-549 et dans Murray, Osireion, pl. V.

Bulletin, t. XXXVIII.

⁽¹⁾ Dans R. VI, le motif des lits termine la décoration du plafond, tandis que dans R. IX, ce même motif se trouve à l'entrée du corridor. Ceci est peut-être dû aux différentes orientations des deux tombes comme le pense M. Maystre. En effet, R. VI, est orienté vers le N. W.; quant à R. IX, son orientation, S. E. est diamétralement opposée.

rangée trois personnages nus, deux hommes et une femme, semblent exécuter une danse rituelle. Dans Ramsès VI un Horus, la main droite posée sur la poitrine, est à droite de ces représentations. Dans Ramsès IX, l'Horus est placé au-dessous du troisième lit.

La partie centrale, dans les deux corridors, est bordée à droite et à gauche par deux processions qui symbolisent le voyage du soleil pendant le jour ainsi que son parcours pendant la nuit dans les régions de l'au-delà. Ce voyage nocturne est représenté dans Ramsès VI tout le long du mur droit du corridor, une procession analogue, mais plus courte, occupe le côté gauche du plafond dans la tombe de Ramsès IX. Ce voyage est symbolisé par des groupes de dieux halant dix barques Sektet dans Ramsès VI et huit dans Ramsès IX (1). Le voyage du jour, qui fait pendant à celui de la nuit, n'est indiqué que par une longue procession qui s'ouvre par cinq ureus (2). Les divinités qui forment cette procession se suivent par groupes, séparés par des rectangles jaunes représentant les portes. Dans la tombe de Ramsès IX, ces portes sont indiquées par deux lignes verticales (3).

L'identification des dieux dans les deux processions n'est malheureusement pas possible en ce moment, car aucune des figures ne porte d'inscription. Ce n'est qu'après la publication de compositions du même genre mais plus complètes comme, par exemple, celle du Livre des Portes et celle des deux Livres du Jour et de la Nuit que cette identification pourra être faite (4).

A. PIANKOFF et Ch. MAYSTRE.

- (1) Cf. Le I wre de la Nuit, dans Champollion, Notices, II, 630-634; Frankfort, The Cenotaph of Seti I, pl. LXXV ff.
- (2) Cf. Champollion, Notices, II, p. 659. Sur les plafonds le Livre du Jour est très abrégé. Le dessinateur ne l'a indiqué que par la procession supérieure des divinités.
- (3) Peut-être ces "portes" sont-elles tout simplement des rectangles destinés au nom du roi; cf. Champollion, Notices, II, p. 654.
 - (4) Notons toutefois quelques scènes qui se

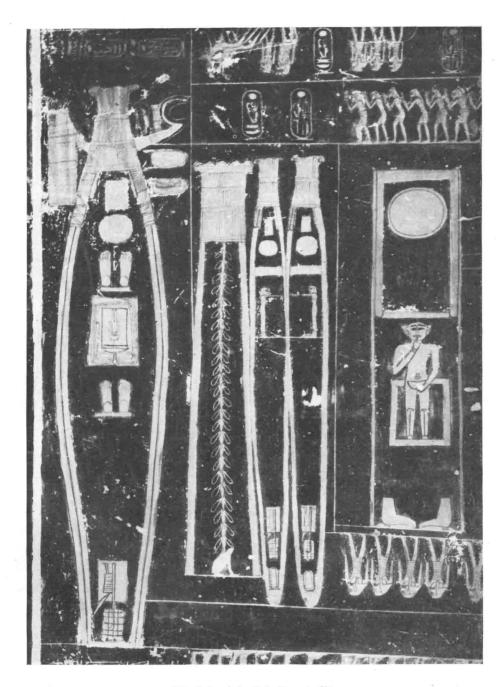
rencontrent dans toutes ces compositions: on voit des figures couchées, une femme entre deux hommes au registre inférieur du Livre de la Nuit depuis le 1^{er} jusqu'au 5° pylône, voir: Frankfort, The Cenotaph, pl. LXXV-LXXIX. Trois personnages, une femme entre deux hommes debout sur trois momies: ibid., pl. LXXVII. Enfin, dans le Livre des Portes, que nous sommes en train de publier en ce moment, des séries de lits avec des momies apparaissent à la 5° et à la 7° division.

BIFAO 38 (1939), p. 65-70 Alexandre Piankoff, Charles Maystre Deux plafonds dans les tombes royales [avec 2 planches].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne Entrée de la tombe.

Plafond de Ramsès VI.

A. PIANKOFF, Deux plafonds dans les tombes royales.

2. — Plafond de Ramsès IX.



Détail du plafond de Ramsès VI.